

**DISCOURS DE MONSIEUR JOSEPH DION NGUTE,
PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT,
A L'OCCASION DE LA CEREMONIE DE CLOTURE DU GRAND
DIALOGUE NATIONAL.-**

Palais des Congrès de Yaoundé, le vendredi 04 octobre 2019

- **Monsieur le 1^{er} Vice-président de l'Assemblée Nationale,**
- **Monsieur le Président du Conseil Economique et Social,**
- **Monsieur le Président du Conseil Constitutionnel,**
- **Monsieur le Procureur Général près la Cour Suprême ;**
- **Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement,**
- **Mesdames et Messieurs les Chefs des Missions diplomatiques,**
- **Distingué(e)s participants et participantes au Grand Dialogue National venu(e)s des dix Régions du Cameroun et de l'étranger,**
- **Mesdames et Messieurs,**

Au terme de ces quatre jours du Grand Dialogue National convoqué par le Président de la République, Son Excellence Paul BIYA, nous avons longuement échangé sur différentes thématiques en lien avec la résolution de la crise sociopolitique, que traversent les Régions du Nord-ouest et du Sud-ouest depuis près de quatre ans.

Je voudrais saisir l'occasion de cette cérémonie de clôture pour remercier et féliciter du fond du cœur, une fois de plus, toutes les personnes qui ont accepté de participer, jusqu'au bout à cet exercice de réflexion profonde, sur les voies de l'amélioration de notre vivre ensemble et de la recherche de la paix entre frères et sœurs d'un même pays.

Je voudrais remercier chacun d'entre vous pour son implication personnelle et pour sa précieuse contribution.

Je voudrais particulièrement saluer la sérénité ainsi que l'esprit de concorde et de respect mutuel, qui ont prévalu tout au long de ces journées exceptionnelles.

Ils traduisent à l'évidence, la maturité et le patriotisme indéniables de tous les participants, mais aussi de l'ensemble des camerounais qui ont suivi, avec un réel intérêt, nos travaux par différents canaux d'information.

Ils traduisent également et surtout la capacité des camerounais et des camerounaises à se rassembler et à s'unir pour résoudre eux-mêmes leurs problèmes, au moment les plus critiques de la vie de notre pays.

Les interventions enregistrées en séances plénières et en commissions ont permis aux uns et aux autres de s'exprimer librement et de formuler un certain nombre de propositions spécifiques, relatives aux préoccupations de nos compatriotes de ces deux Régions, et à celles des autres composantes de la Nation en général.

Tout au long de nos travaux, les échanges ont été très denses, vifs, et même parfois passionnés. A n'en point douter, ils ont également été le révélateur de l'enthousiasme avec lequel le peuple camerounais, ici largement représenté, a accueilli la décision du Chef de l'Etat d'organiser le Grand Dialogue National.

La vitalité de ces échanges traduit aussi le sens élevé de la mesure de la responsabilité historique dont chaque participant s'est senti investi dans la recherche de solutions élaborées aux défis actuels qui nous interpellent.

Sans doute, ces quatre jours de travaux n'ont pas été suffisants pour épuiser l'ensemble des sujets en débat, encore moins pour écouter tous les participants qui auraient pourtant souhaité apporter leurs contributions dans le cadre de ce Grand Dialogue National. Mais, ils marqueront à jamais notre histoire commune, comme tant d'autres jours historiques qui ont jalonné la vie de notre pays.

A cet égard, je voudrais indiquer à ceux qui veulent continuer à dialoguer avec le Gouvernement, sous une forme ou sous une autre, qu'ils peuvent toujours continuer à déposer leurs contributions écrites sur le site créé à cet effet, à savoir www.nationaldialogue.cm, ou à les transmettre à mes Services.

Je signale que depuis la convocation du Grand Dialogue National le 10 septembre dernier et jusqu'à ce jour, plus d'un millier de contributions écrites ont déjà été enregistrées et traitées.

Cette dynamique devrait pouvoir se poursuivre, au-delà des présentes assises, afin que certains des aspects des thématiques retenues qui n'ont pas été approfondis au cours de nos travaux soient examinés de manière appropriée.

A ce stade, je voudrais me permettre de féliciter toutes les équipes qui ont travaillé avec ardeur et abnégation, dans des délais courts, à la préparation et à l'organisation de cette importante rencontre.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Lors de mon allocution d'ouverture le 30 septembre dernier, j'avais rappelé les termes de la feuille de route de nos assises, telle que définie par le Président de la République.

En effet, il s'agissait d'examiner, dans le cadre de notre Constitution, les voies et les moyens susceptibles de nous permettre de répondre aux aspirations profondes de nos frères et sœurs des Régions du Nord-ouest et du Sud-ouest, et à celles des autres composantes nationales.

Le rapport général que nous venons de suivre, produit d'une construction collective, a mis en évidence un grand nombre de ces aspirations.

Je me réjouis de constater que ces aspirations ont été traduites en recommandations, qui seront soumises à la très haute appréciation du Chef de l'Etat dès la fin de nos travaux.

J'observe par ailleurs que ces recommandations, dont la pertinence et le bien-fondé ne sont pas à démontrer, rentrent en droite ligne des objectifs du Programme économique et social du Président Paul BIYA.

Mesdames et Messieurs,

Les propositions avisées qui ont été formulées pendant ces quatre jours de travaux, ne peuvent véritablement être mises en œuvre, que dans un climat de paix et de sécurité.

C'est la raison pour laquelle, tirant avantage de nos travaux et de toutes les autres contributions de bonne volonté, je voudrais une fois encore renouveler l'offre de paix formulée par le Chef de l'Etat, à l'intention de tous nos compatriotes, et plus particulièrement de ceux qui ont choisi de recourir à la violence aveugle et à la terreur pour faire valoir leurs opinions.

Je voudrais leur redire, à la suite du Président de la République, que l'option qu'ils ont choisie est sans issue, et que c'est au sein de la République de notre pays qu'ils trouveront la place pour leur plein épanouissement.

Je les exhorte donc à déposer leurs armes, à quitter les brousses dans lesquelles ils vivent depuis des années, et à rejoindre les centres de désarmement et de démobilisation, en vue de leur resocialisation et de leur réintégration dans la vie civile.

J'invite également les participants à ce Grand Dialogue National, en particulier nos compatriotes de la diaspora, ainsi que les délégations venues de toutes les Régions, à être de véritables « *ambassadeurs de paix* », aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de notre pays.

Le retour de la paix et de la tranquillité dans les Régions du Nord-ouest et du Sud-ouest ne saurait être l'œuvre d'une seule personne.

Le retour de la paix et de la tranquillité dans ces deux Régions ne peut non plus être l'affaire exclusive du Chef de l'Etat, du Gouvernement, ni de quelques organisations sociopolitiques. C'est l'affaire de tous les camerounais et de chaque camerounais.

Le retour de la paix dans le Nord-ouest et le Sud-ouest, **Mesdames et Messieurs**, est l'une des conditions nécessaires de notre développement commun et de notre chemin vers l'émergence à laquelle aspire tout pays pour le bien de ses populations.

Aussi, tous ensemble, devons-nous conjuguer nos efforts pour accompagner les initiatives du Président de la République, afin que cet objectif soit véritablement atteint au lendemain de ce Grand Dialogue National ; Que nos enfants dans toutes les villes et dans tous les villages, retrouvent paisiblement le chemin de l'école dans les régions du Nord -Ouest et du Sud-Ouest ; Que les activités commerciales reprennent dans ces deux régions ; Que nos frères et sœurs qui sont devenus des réfugiés et des déplacés internes puissent regagner leurs villages et vaquer librement et tranquillement à leurs activités.

Tel est notre vœu commun. Telle est notre mission commune.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Au moment où prennent fin nos travaux, je voudrais me faire fort de rendre fidèlement compte de leur teneur et des conclusions auxquelles nous sommes parvenus au Président de la République.

Je vous exhorte à avoir foi en la République, et en celui qui l'incarne, pour que votre parole soit traduite en actions de paix et de développement.

Je vous exhorte à être de véritables enfants de la République, des promoteurs de paix, d'équité et de justice.

Je vous exhorte à tourner le dos aux discours pessimistes et haineux qui nous ont tant séparés par le passé.

Je sais pouvoir compter sur chacun d'entre vous.

Je déclare clos les travaux du Grand Dialogue National.

Vive le Cameroun.

Vive Son Excellence Paul BIYA, Président de la République, Chef de l'Etat.

Je vous remercie.-